

CRAFA

Club de rencontres
d'affaires franco-
africaines

www.crafa.org



EVENEMENT DE RESEAUTAGE

La chine à l'honneur

Mardi 28 mars 2006

Salons Etoile Marceau

79b avenue Marceau Paris 16e

COMPTE RENDU



LES RENCONTRES FRANCO-AFRICAINES

« La Chine à l'honneur »

Thème : Les stratégies chinoises de pénétration des marchés africains : Opportunités – Réussites - Menaces.

Dans le cadre des nos activités de réseautage, les membres du Club de rencontres d'affaires franco-africaines (**CRAFA**), ainsi que de nombreux participants, se sont réunis le **28 mars 2006** de 8h30 à 12h30, dans les prestigieux salons Etoile Marceau (Paris 16^e), pour un **workshop professionnel** sur la présence chinoise en Afrique.

Cette rencontre a fait salle comble avec plus d'une centaine de participants. C'est le signe que l'offre a rencontré les besoins d'informations des entrepreneurs franco-africains. Car mettre « La Chine à l'honneur » a permis de répondre aux préoccupations grandissantes de la communauté économique franco-africaine. Menace pour les uns, ou source intarissable d'opportunités pour les autres... il est une évidence, la pénétration chinoise sur le continent ne laisse pas indifférent.

Les temps changent en Afrique et, à Pékin, le pragmatique a pris le pas sur la rhétorique idéologique. Il ne s'agit plus de construire la solidarité entre deux continents appartenant au même monde, celui des pays en voie de développement. Troisième partenaire commercial de l'Afrique en 2005 (après les Etats-Unis et la France), les investissements chinois s'élevaient, en 2004, à 900 millions de dollars sur un total de 15 milliards d'investissements directs étrangers en Afrique.

Cette montée en puissance de l'offensive chinoise en Afrique est interprétée différemment selon que l'on soit chinois, africain ou français. Une lecture synthétique et commune de cette présence chinoise s'est révélée nécessaire. Tel a été l'intérêt pratique de ce workshop professionnel, comme nous l'a rappelé Patrice **PASSY**, président du **CRAFA** dans son mot de bienvenue.

Hier politique, l'enjeu est aujourd'hui économique

Certes, les relations entre l'Afrique et le géant asiatique ne sont pas nouvelles. Elles remontent à l'aube des indépendances, en 1955, date de la conférence de Bandoung, qui reste un événement fondateur pour le mouvement des non-alignés. Aujourd'hui, les motivations économiques ont pris le pas sur le politique.

D'où l'inauguration, à Beijing en avril 2005, d'une Chambre de commerce sino-africaine. D'ailleurs, « la Chine continuera à fournir aux pays africains une assistance, sans aucune condition politique préalable », a souligné Haichao **SUN**, conseiller politique de **l'ambassade de Chine** à Paris, lors de son intervention.

Selon des chiffres recueillis par Jean-Marc **BALENCIE**, analyste chez BD-Consultants, l'Afrique compte aujourd'hui plus de 800 entreprises chinoises, pour un chiffre d'affaires supérieur à 40 milliards de dollars en contrats obtenus. La présence de ces opérateurs, encouragée par une politique volontariste du gouvernement chinois, s'étend à de multiples secteurs, du pétrole aux télécommunications, en passant par le BTP. Aujourd'hui, rares sont les capitales africaines qui n'accueillent pas de diaspora chinoise...



Les vieilles puissances bousculées par la pénétration chinoise

Cette redistribution des cartes bouscule les vieilles puissances. « Pour les sociétés installées, la concurrence est toujours désagréable », a relevé Jean **LAVIGNE**, président de la commission Afrique australe au sein du **CIAN** (Conseil français des Investisseurs en Afrique), provoquant des sourires dans la salle. Mais il se veut optimiste : « Plus il y a d'opérateurs et plus il y a d'opportunités », ajoutant que « notre connaissance de la Chine nous laisse penser que les Chinois ont le sens de la durée. »

En même temps, d'aucuns estiment que Beijing s'engouffre dans le vide qu'ont laissé les anciennes puissances coloniales. Isabelle de **Saint-Affrique**, représentante de HLDC AFNCHN, évoque le sentiment exprimé par Abdoulaye **Wade**. Dans un entretien donné à la presse, le président sénégalais estime que face à l'indifférence française, les Sénégalais se tournent vers les Chinois et vers les Indiens.

Un risque ou une opportunité pour l'Afrique ?

Roland **Portela**, consultant en développement d'entreprises, redoute un nouveau pillage des matières premières et se demande comment « organiser un transfert de technologies sur place ». La même inquiétude est exprimée par **Robert FOPPA**, organisateur de chantiers bénévoles, qui a interpellé les représentants chinois : « Pourquoi ne pas tirer partie de la main d'œuvre locale, au lieu d'amener la vôtre ? » Et Adheramane DAHMANE, secrétaire national de l'**UMP**, d'ajouter que lors de la construction d'un grand hôtel, en Algérie, « le maçon, le peintre, comme l'agent d'entretien... tout le personnel est venu de Chine ».

Une tendance qui s'explique, selon Haichao **SUN**, par le besoin de « travailleurs qualifiés et disciplinés ». Sans oublier la formation de cadres africains, déjà favorisée par Beijing.

Aux yeux de Jean-Marie **AGBOTON**, spécialiste en Management des politiques publiques, l'Afrique peut tirer son épingle du jeu si la présence chinoise devient synonyme d'économies d'échelles et de création de richesses. Ce qui passe, par exemple, par des programmes de grands travaux.

Patrice **PASSY**, modérateur des débats et président du CRAFA (Club de Rencontres d'Affaires franco-africaines) a préféré trancher : « Ce n'est pas aux Chinois de nous dire comment travailler. C'est aux pays qui reçoivent de prendre leurs dispositions et de dire ce qu'il faut faire. » A ceux qui prétendent que la présence chinoise est une opportunité. Le président du CRAFA a fait remarquer que globalement, au cours des négociations bilatérales ou multilatérales, on note une absence étonnante de la part des Etats africains d'une stratégie globale et transversale de protection de leurs intérêts, face à cette guerre économique qui s'intensifie déjà sur nos économies.

Terminant en beauté par un cocktail et un buffet de saveurs africaines enrichies de la créativité du traiteur **Corossol**, la **2^e rencontre d'affaires du CRAFA** (www.crafa.org) a été l'occasion de réseauter intelligent entre les participants.

M.I.Q Conseil www.miq-conseil.com est un cabinet conseil spécialisé en [management de projet](#), [Ingénierie d'affaire](#), et [intelligence économique](#). Leader en France depuis **3 ans** dans [l'organisation des rencontres franco-africaines](#), il réunit ses clients, prospects, et membres au sein du Club de rencontres d'affaires franco-africaines (CRAFA) pour des rencontres thématiques entre professionnels sur des sujets d'actualité, en vue de mutualiser nos intérêts et de développer nos réseaux professionnels.

CRAFA

www.crafa.org



Club de rencontres

d'affaires franco- africaines

3 allée des Anciens combattants

92600 Asnières sur Seine

Tél : 01 47 90 01 78

patricepassy@crfa.org

L'évènement de réseautage illustré.



Patrice **PASSY**, responsable du CRAFA, en pleine conversation avec Jean **LAVIGNE**, directeur administratif du CIAN



Accueil café



LIU Junfeng, chef du bureau commercial de l'Ambassade de Chine, et son assistante



M. SUN Haichao, conseiller politique représentant **SEM. ZHAO Jinjun** Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de Chine, avec Mme Claire **GUO** de FRANCHINA



M. **SONG BIN**, correspondant parisien (?) du journal **GUANG MING DAILY** (Chine) bureau Paris, avec des femmes d'affaires



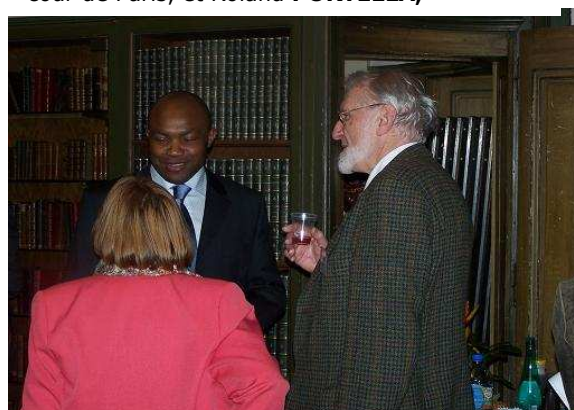
Vue partielle des participants



Magloire **DIBANDJO**, Avocat à la cour à la cour de Paris, et Roland **PORTELLA**,



JOSIE D'ANGELO, chargée des relations publiques à l'OCDE, en pleine discussion avec Vicky **DIAFUKA**, consultant en management industriel



Patrice **PASSY**, Directeur du cabinet M.I.Q Conseil, et M Michel **DELANOY**, Président de RUEIL Export



Vue partielle des intervenants
De la gauche vers la droite
M Adheramane **DAHMANE**, secrétaire national de l'**UMP**
Jean Marc **BALENCIE**, Analyste Afrique
M. SUN Haichao, conseiller politique
Patrice **PASSY**, modérateur



Vue partielle des participants



QUELQUES TEMOIGNAGES

M. SUN Haichao, conseiller politique à l'ambassade de chine en France

« Le colloque a été une réussite complète »

M Adheramane DAHMANE, secrétaire national de l'UMP

« Très bon colloque qui nous a permis de rencontrer des Africains dignes pour nous représenter en France et dans le monde. »

James BUDD, PDG de BUDD SA

« Excellent colloque, sujet brûlant, intervenants brillants... »

P.L BRUNISSEN, Comité national des conseillers du commerce extérieur de la France

« Bravo de tenter d'être constructif et à vraie valeur ajoutée »

Michel DELANOY, Président de RUEIL EXPORT

« Comme toujours, excellente initiative. Bravo persévérez, car la dynamique est une chose difficile à obtenir. »

Alban COULIBALY

« Ce fut instructif, bon courage pour la suite. »

Pierre Denis LEROYER, Consultant

« Voyage instructif dans l'Afrique pleine de contradiction et d'espoir (les risques mêmes de la vie) »

Elisabeth de Saint AFFRIQUE, INCOM – Ingénierie commerciale

« Cher Patrice

Comme pour tout, il faudra remettre 100 fois..., mille fois sur le métier notre ouvrage.

L'Afrique est encore plus en marche, il faut être là, comme toi, tes réseaux.

Bravo pour la qualité de l'accueil, de l'organisation et l'excellent cadre. »

José TOGBE, Directeur commercial GPS

« Félicitations, continuer ainsi pour la promotion de l'Afrique. »

Vicky DIAFUKA, Cabinet MSA Consulting

« Cher Patrice,

Je viens de Bordeaux, région du vin. Bordeaux s'intéresse à l'Afrique, je veux qu'on puisse se recontacter pour mener des actions dans cette région de France qui a un regard enthousiaste sur l'Afrique. »

Serge ABESSOLO, Docteur en droit, Avocat à la cour

« Cher Patrice,

Tu sais ce que je pense de ce genre d'initiatives. Que l'Afrique enfin bouge et se prenne en mains. A très bientôt »

Christine HAMELLE, Responsable du Salons Etoile Marceau

« En 16 ans de métier, je n'ai jamais vu autant de monde un jour de grève. Félicitations. »